

Bac pro agricole 2012 : français, session normale : corrigé

Proposition de corrigé - non officielle. Baccalauréat professionnel agricole, E1 français, toutes options, session 2012, Métropole, Réunion et Mayotte, code 2012-PRO10-NOR-ME-RE-MA. Toutes les questions de lecture et l'écriture sont traitées.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Lecture - Flaubert, Madame Bovary

Question 1. L'émotion de Charles

Charles pense continuellement à Emma : il reprend ses paroles et cherche à imaginer sa vie passée. La répétition de son projet de mariage ressemble à un bourdonnement obsédant, comparé au bruit d'une toupie. Son trouble devient physique : il ne dort pas, a la gorge serrée et ressent la soif. Son regard se tourne vers la ferme des Bertaux, signe qu'il reste attiré par Emma même à distance. Pourtant, la peur bloque sa parole lorsqu'il veut demander sa main : il hésite et balbutie. Enfin, son attente est minutieusement comptée à la montre, ce qui traduit son impatience. Ces indices montrent un désir intense mêlé de timidité.

Question 2. Le père Rouault

Le narrateur présente un fermier habile dans les transactions mais peu appliqué à la gestion quotidienne de son exploitation. L'**opposition** entre ses qualités au marché et ses difficultés dans la culture révèle cette contradiction. Les mains gardées dans les poches suggèrent son peu de goût pour l'effort. L'**énumération** des aliments, du chauffage et du confort insiste sur son appétit de bien-être ; la **comparaison théâtrale** de la table servie le montre installé en bénéficiaire du travail d'autrui.

Son appréciation du futur gendre est intéressée : il juge Charles à travers sa conduite, son économie et la dot qu'il pourrait accepter. Le **discours indirect libre** et les pensées rapportées font entendre ce calcul sans un long commentaire moral. L'accumulation des dettes et réparations éclaire l'urgence de sa décision. Le fermier conserve cependant une forme de bienveillance : il excuse l'inaptitude d'Emma aux travaux agricoles et veut lui demander son avis.

Le dialogue confirme son pragmatisme. Il a compris les intentions de Charles avant que le médecin réussisse à parler, le rassure avec humour et organise un signal simple par la fenêtre. Son assurance contraste avec les hésitations du prétendant. Il se montre donc calculateur et direct, tout en ménageant les personnes : le portrait ne se réduit pas à celui d'un père brutal.

Écriture - Proposition de dialogue inventé

Ce dialogue prolonge la scène selon la consigne ; il ne constitue pas un passage de Flaubert.

- Emma, viens donc t'asseoir. J'ai une chose à te demander.
- Est-ce encore une affaire de la ferme, mon père ?

- Une affaire qui te concerne davantage. Charles Bovary souhaite t'épouser.
- Il vous l'a dit ?
- Il n'a guère trouvé ses mots, mais ses rougeurs parlaient pour lui.
- Il est bon avec vous. Je le sais.
- Et il est bon avec toi. Voilà qui mérite qu'on l'écoute.
- J'avais imaginé le mariage autrement.
- Avec des voyages, de grands mots et de beaux habits, peut-être ?
- Avec quelqu'un qui me ferait découvrir une vie nouvelle.
- Crois-tu que tu vivrais ici pour toujours si tu devenais sa femme ? Tu aurais ta maison, d'autres habitudes, d'autres rencontres.
- Une maison ne suffit pas à rendre heureuse.
- Non, mais un homme honnête peut aider. On dit Charles instruit, économe, de bonne conduite.
- Vous parlez de lui comme d'une bonne terre à acheter.
- Je te parle de ce qui tient quand les belles phrases ont fini de sonner.
- Et s'il ne comprenait pas ce que je désire ?
- Il faut le lui dire. Il t'écoute déjà avec une attention que je ne vois pas chez tous les hommes.
- Il est si timide que j'ignore parfois ce qu'il pense.
- Sa timidité n'est pas de l'indifférence. Il a attendu des jours avant d'oser faire sa demande.
- Vous souhaitez donc que je parte ?
- Je souhaite que tu trouves ta place. La ferme te pèse, et je ne peux pas t'offrir la vie dont tu rêves.
- Mais vous auriez moins de soucis si j'acceptais.
- J'en ai, c'est vrai. Pourtant, je ne veux pas ouvrir cette fenêtre sans avoir entendu ta réponse.
- Laissez-moi au moins penser à lui autrement que comme au médecin qui vous a soigné.
- Pense aussi à sa bonté, ma fille. Le bonheur ne prend pas toujours les manières des héros de tes livres.
- Peut-être avez-vous raison. Je veux croire qu'avec lui quelque chose peut commencer.
- Est-ce un oui, Emma ?
- Oui, mon père. Mais j'espère qu'il saura entendre mes rêves.